

2314G .

Pierre de Vitecoq.

Ci-après s'ensuit la pratique de ce livre,
conforme à la théorie susdite...

Manuscrit 160 de la Bibliothèque
municipale de Rennes. Huitième partie.

lxxx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

Signes des Métaux.

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée. La signification est la suivante:

La Lune	=	L'argent.
Vénus	=	Le cuivre.
Jupiter	=	L'étain.
Mars	=	Le fer.
Mercure	=	Le mercure ou vif-argent.
Le Soleil	=	L'or.
Saturne	=	Le plomb.

Soit : Prenez $\frac{2}{3}$ bien purifié (Prenez de l'étain bien purifié).

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

Je ne sçay si vous pouvez aymer de
sçavoir et vous enuoyez de mes livres
ceux qui sont de septuante pages vous
vous font si bien et simplement un si
grand profit, que vous ne sçavez pas
bien l'importance de ce simple et usé
par usage de subtilité desprit plusieurs
naturelles, car il faut remuer l'air simple
noyé de nature, comme l'ancien et devant
les yeux pour l'enduire, car elle est
simple et vous devez entendre est écrit
simplement et de plus l'usage de la
sagesse vous m'indera.

Après sçavoir
la pratique de l'usage conforme à la théorie
induite comme il appartient avec les
instrumentaux et autres choses appartenantes
à cette pratique.

Chapitre I.

Salut
Noble chevalier

Après avoir eue tant bien et doctinement
l'usage que faire de prat selon l'ancien
ceux des sages anciens philosophes
de la noble science et médecine, il me semble
que vous vous mettez tout à fait hors
de vous de vous mettre la pratique
suivante, ainsi comme un corps
organisant cette théorie, comme forme
entière et matière, et les moyens et
principes instrumentaux, des quels
principes généraux de l'art je feray
distinctions, comme il appartient à
cette noble science, afin que plus
l'achoppement par chose ou elle ne

Particularités de ce document.

Afin de conserver au bénévole lecteur le charme du manuscrit, j'ai laissé le texte dans sa forme originale, orthographe, ponctuation, excepté sur quelques points.

Excepté ces derniers, le document est conforme à l'original, folio par folio, ligne par ligne et caractère par caractère. Pour ce dernier point, le lecteur voudra bien être indulgent, car malgré une double relecture de tout le document, il est improbable de n'avoir pas oublié çà et là quelque particularité orthographique.

Les numéros de folio sont repris du manuscrit lui-même, et sont portés sous la forme :

(fxy)

f pour folio.

x numéro de folio.

y r pour recto.

v pour verso.

Cette identification est rajoutée, seul le numéro porté à droite de chaque folio recto, est sur l'original.

Je dois aussi rappeler que les majuscules et les minuscules sont distribuées dans le texte sans logique précise, quant à l'orthographe, elle peut varier pour un mot sur la même ligne de texte.

D'autre part, l'habitude du scripteur d'aller vite, ou de lier les mots entre eux pour ne pas lever la plume, font que les accentuations et les apostrophes sont mises ou non sans raison apparente.

Points de modifications.

J'ai mis une majuscule à la première lettre de chaque paragraphe, ainsi qu'un point à la fin.

Les mots qui sans raison apparente, avaient une majuscule dans le corps du texte ont été mis en minuscule.

J'ai également mis une lettre majuscule sur la première lettre des noms propres de personnes, ou de personnages (Lulle, Saturne, etc).

J'ai séparé les mots liés dans le texte afin de rendre la lecture plus agréable, néanmoins les mots séparés dans le texte le sont restés, par exemple "quoy que", ou encore "par ce que".

Dans la majorité des cas j'ai écrit les mots abrégés dans leur forme complète, à l'exception notable de philosophie et de ses dérivés écrits ph~es pour philosophes, ph~ique (pour philosophique) etc, reprenant ainsi la forme abrégée du scripteur.

J'ai omis de reproduire quelques notes en latin, en marge du texte, qui sont d'une écriture différente du manuscrit, postérieures à celui-ci, et assez difficiles à déchiffrer. Cette écriture semble proche de celle des notes sur le livre de Rochas, en fin du manuscrit.

Dans le cas où un doute subsiste sur le texte (graphie non déchiffrée), j'ai mis cinq astérisques pour signaler l'endroit.

(f159v)

*sans hazard ny peril uous pouréz operer en
seureté et uous naurés rien de moy que
loyer ni aucun suiet de plainte, ayant pour
uous tant si bien et simplement un si
hault & occulte mistere enseigné, pour lequel
bien entendre faut estre simple et nuser
pas trop de subtilité desprit plus que
nature, car il faut demeurer en la simple
uoye de nature & lauoir tousiours deuant
les yeux pour conduitte, car elle est
simple et uous deuéz entendre cet escrit
simplement et de plus en plus la
sagesse uous uíendera.*

*Cy apres s'ensuit
la pratique de ce liure conforme a la theorie
susditte comme il appartient avec les
jnstrumens et autres choses appartenantes
à jcelle pratique.*

Chapítre 1r.

Salut

*Noble cheualier,
apres auoir autant bien et doctrinement
declaré que faire se peut selon & suiuant
le dire des sages & anciens philosophes
de la noble pierre et medecine, j'l ma semblé
bon pour uous mettre tout a fait hors
d'erreur de uous mettre la pratique
suiuante, aínsy comme un corps
organisant cette theorie, comme forme
entiere et mattiere, et les moyens et
principes jnstrumens, desquels
principes generaux de lart je feray
distinctions, comme il appartient à
cette noble science, affin que plus
d'achoppement par chose occulte ne*

vous aduïenne, mais qu'ayant la grace et faueur diuine laquelle conduit droit chemin vous ne puissiés faillir sinon que pour quelque peché vous ne fussiés empeché d'en haut, de quoy vous deués bien vous garder, et si cela uous arïue que vous ne puissiés bien operer, jugés que cest Dieu qui uous empeche pour quelque secret peché, ne resisté pas d'auantage contre sa uolonté, mais brulés les memoires au feu, ainsy comme ie uous ay desia tant recommandé.

Adonc sans faire plus long sermon uenons aux jnstrumens et tout premierement des graduels et succedans en loeuure, apres lesquels nous vienderons au fond de la prattique.

Chapitre 2.

Des principes

jnstrumentaux, graduels et succedans en oeuvre.

Les principes jnstrumentaux et succedans en loeuure sont premierement les eaux, secondement les menstrues, troisiemement uif argent, quatriemement les huilles, gommes et sels, cinquiemement les ferments, sixiemement les soulpbres, ou pierre, septiemement les medecinnes, huitiemement les multiplicacions, 9ement. les proïections, et dixiemement les medecines humaines.

3.

Et tout premierement des eaux.

Les eaux sont certaines liqueurs participentes plus d'humidité, uolatilité que de gommosité, oleagineuse, et ainsy

(f160v)

*comme nostre matiere n'est qu'une mais
menée diuersement, nature prend
ressemblance deau, tantost d'huile ou de
gome, de sel, de terre seche, ainsy comme
apartient a chaque degré, pourtant a la
nature acqueuse conuient mieux le nom
deau, qu'a la terre seche, quoy que par
aucuns la terre est appellée eau.*

4.

Trois eaux

*Entre toutes les eaux qui sont en grand
nombre, par ce que comme il est dit tout n'est
que eau, pourtant trois distinctes & plus
particullieres sont trouuées desquelles
les noms et distinctions ensuiuent.*

5e.

Premiere eau

*La premiere eau est apellée eau de mercure
laquelle fait la pierre uolatile, et c'est la
premiere clef par laquelle le corps est ouuert,
laquelle pourtant est tres subtile, et
n'est point determinée à aucun genre,
ny affectée plus particulièrement en l'un
qu'en lautre, et n'est pas essentielle de la
chose ny homogene en nostre matiere,
mais elle laisse au compost par decoction
une certaine uertu celeste de laquelle
je parleray tantost d'auantage.*

6.

Seconde eau

*Mais la seconde est leau du corps
qui est essentielle de nostre pierre et est
tirée djcelluy corps, moyennant cette 1ere,
laquelle tant plus elle monte en degrés
de depuration, cest a scauoir se depouillant
de plus en plus djcelle premiere, et de
sa nature terrestre & flegmatique,
vient a une plus noble perfection.*

7.

Troisième eau

Or la 3e. eau est permanente, laquelle souvent tient lieu de la seconde, mais aussy elle monte encore a plus haut degré, et quelque fois uient en medecine ou elixir parfait contenant en soy son propre corps, mais a proprement parler cest l'humide radical des metaux, comme resultant de la pure nature d'iceux de ces 3. eaux avecq lesquelles sera parlé plus a plain.

8.

Des menstruaux

Les menstruaux conuiennent a jcelle eau, n'estant autre choze, qu'une meme chose, sinon que pour le mieux expliquer c'est que la substance formatiue du corps tienne ainsy comme du menstrual de la femme, et par cette similitude sont apellés menstruaux, le premier desquels parlant praticallement, c'est la premiere dissolution du corps, a cause de quoy il est dit contre nature. Cette premiere eau remotte & non essentielle ny jnnaturelle estant depurée est dite menstrual plus prochain, ainsy comme montant de plus en plus, et par ainsy ces menstruaux suiuent tant que l'enfant ou soulfhre sorte, lequel tient encore en quelque maniere de la substance du menstrual contre nature deuorant les metaux.

9.

Des mercures et uifs argents

Les mercures & vif argent conuiennent en quelque façon aux menstrues

(f161v)

et sont presque une même chose, et souuent sont pris les uns pour les autres, mais pour leurs distinctions toutes matieres tant materielles que spécifique a le nom de mercure, soit matiere elementale ou celeste, donc le premier qui est en ordre cest cette nature jmaginée et cette substance celeste elementalle et simple qui est ainsy comme ame et premiere cause de toutes choses generalles jfluée du ciel en la terre.

10.

Le deuxième mercure est laliage de cette uertu celeste avec pureté terrestre qui entrant en regne spécifique fera le tien mercure, uenant du lignage remot en prochaineté, outre lesquels trois mercures chaque uehicule est encore appelé mercure, comme lor estant en matiere grossiere et sec est appelé mercure.

11.

Pour ce en la graduelle succession de loeuure sont autant de mercures ou uifs argents, uenants de nature metallique.

12.

Des huilles, gommés et sels

Mais quand est des gommés, huilles et sels, ces noms sont aux principaux et differents moyens prenant par successions telles natures & similitudes, c'est a scauoir leau & la terre font air, qui est l'huile, laquelle par digestion et desication deuiet gomme ou onguent, & puis sel & finalement les autres choses qui ensuiuent ainsy de degré en degré.

*Des ferments **

Note du traducteur. Le numéro de paragraphe 13 n'existe pas dans le manuscrit.

Or pour ce qui est des fermens plusieurs y ont esté trompés & sont demeurés aueugles croyant que ce fust autre chose, comme tartre, chaux vive, ou autre chose de son genre, jaçoit pourtant qu'un expert artiste rendant une matiere jndifferente à simplicité generale, elle prenderoit nature de tout ferment, ainsy comme le pain qui se tourne en nous en sang, et chair nentendons pas parler, ains tant seulement de celle qui gist en soy meme, et pour ce je diray que nostre fermentation se diuise en deux parties à scauoir de la part du corps en une, et de celle de lesprit en lautre, qui sont les deux seules fermentations que nous deuons désirer, quand pour celle du corps sont aussy comprises en deux façons, a scauoir par la fixation de l'humide sur son propre sec ou propre terre, ou bien par laddition de nouueau corps d'une nature semblable.

14.

Mais pour celle de lesprit cela est entendu des natures liquides, lesquelles portent de tres grandes uertus tant du corps que des jnfluences et cette fermentation est réelle tant en vertu que multiplication, adonc toute maniere de fermentation est conuersion d'une chose en soy, tout ainsy comme par le leuain la paste aigrít.

15.

Des soulfres ou pierre

Le soulfre ou la pierre et leur preparation est la premiere partie de loeuure, ou premier regime, ainsy comme la medecine ou elixir est la seconde,

(f162v)

et cette pierre est ditte soulfhre, et ce soulfhre est apellé pierre, par ce que les deux ne sont rien qu'une meme choze, qui encore est apellée argent uif, anfent, or &c. commençant a lor vulguaire et finissant a lor ph-ique, quoy que on ne pouroit jamais finir, qui uoudroit tousiours operer, & a chaque degré de loeuvre conuient le nom de pierre, ou argent vif, car toutes complections ne sont rien qu'une meme chose.

16.

De la medecine ou elixir

Mais quand est de la medecine ou elixir, cette chose monte a bien plus haut degré, et pour ce jcelluy soulfhre ou pierre à encore bien mestier de nouvelle putrefaction, qui est loperation secrette de laquelle ont tant parlé les sages, dont en ay tant presché en mon dernier liure doré auquel ie uous renuoye.

17.

De la Multiplication

La multiplication de lelixir ou medecine en vertu & quantité se fait ainsy comme il est dit en la prattique testamentaire de Remond, uous renuoyant a jcelluy pour la quantitté retenant seulement la uertu qui vient par nouvelles dissolution et fermentation, adonc tant plus lelixir sera jmbibé de mercure et plus grande uertu aura en perdant sa nature terrestre et en recouurant une aerienne et celeste.

18.

De la Proiection.

La projection est de mettre a effet la medecinne, ou elixir de laquelle jay tant de fois parlé, et comme jay tant de fois parlé et parleray cy apres.

19.

De la medecine humainne.

Maïs pour la medecine humaine aucuns ont pensé follement quelle estoit tirée de nature humaine, et les autres de uegetables & toute telle choze, mais ce n'est point autre chose que la mesme medecinne susditte tirée de nature metallique, et si bien depuré de ses natures grossieres, quelle ne aporte aucune nuisance au corps humain mais luy donne tout confort & jeunesse, le guarissant de toute maladie, et pour ce il est assez enseigné en liures des medecines secrettes et de la quintescence de Remond, de la methode d'en user, passons donc aux autres significations.

20.

Des autres

significations et mots estranges de ce liure.

Les deux principaux principes en lart sont la terre d'un costé et leau de lautre, quand pour la terre ou chose qui aproche le plus de sa complexion, elle est apellée leton, teste du dragon, lion uerd, soulfhre grossier, pierre & autres noms jnfinis; d'autre part leau est apellée laict uirginal, sans reincrude, menstrüe blanchy et argent uif des ph-es depouillé par sublimation de ses terres feculentés, desquels deux principes et extremes tous les moyens et degrés de loeuure sortent, comme argent uif vulgal ou mercure commun, sous lesquels noms plusieurs ont erré et est aussy apellée nostre lunaire & autres noms.

21.

Ces deux humidités a sçauoir fixe & non fixe composent nostre mercure et sont appellés ☉. et ♁. feu et magnesie, ou terre et eau viue, ou argent uif, par

(f163v)

conjonction desquels est la generation de la pierre, ainsy comme son eau en est la nourriture; la decoction desquels est perfection, et jceux degrés de cette decoction sont appellés les metaux de nostre magistere, par ce que par les couleurs qui viennent des decoctions, ces similitudes sont tirées.

22.

*Des jnstrumens
de pratique*

Les jnstrumens de pratique sont contenus en mon dernier liure, comme le uesseau le fourneau avec son feu, & autres jnstrumens practicaux, mais quand il faut parler du uesseau il doit estre entendu en deux manieres, comme parlant rusticallement il est entendu pour le verre, qui garde les confections, mais en parolles ph-iques il est entendu pour leau qui couure les parties du corps, ou du corps qui surmonte leau: c'est pour quoy ensuiuant nature des choses tout uesseau de nature est le retinacle djcelle, ainsy comme la terre enserre le grain de bled, et le grain de bled contient la semence, et par ainsy l'un & l'autre sont uesseaux de nature, donc par la meme similitude nostre fourneau est entendu qui garde son feu, car quoy que le fourneau ait son feu aproprié, pourtant cette composition naturelle a son propre feu en son centre que les sages ont appellé feu, uesseau & fourneau, pour mieux les ruraux deceuoir.

23.

Par ainsy tant le uesseau que le fourneau sont pris pour la mattiere et la

mattiere pour eux, le corps & leau sont donc les uesteaux de nature qui gardent les esprits, desquels parlant ph-iquement nous auons seulement besoin, lesquels ne soient point separés l'un de l'autre, et sont quelques fois pris pour la cucurbitte avec son alembic, cest pourquoy tant plus la mattiere sera uenue à simplicitté, elle acquerera plus noble forme pourueu quelle ne soit pas tout a fait depouillée ny hors de son espece; c'est pour quoy que tant de sublimations et de calcinations rurales sont deffendues, crainte que le corps ne deuienne si chaud quil ne reprendroit jamais son humidité, quoy quil soit appellé chaud sec et a cause quil rattire et appette son esprit.

24.

Nous nauons donc besoin que d'une douce operation, car nostre sublimation n'est pas de monter en haut, ny nostre calcination ne se fait pas a force de feu, ainsy que pensent les sophistes, mais elle se fait par son propre esprit, aussy la calcination des corps en nostre magistere, nest rien autre chose que d'en extraire l'humidité corrompante et leur jntroduire celle qui rectifie.

25.

Mais pour ce qui est du fourneau susdit parlant rusticalement il est uray que sans jcelluy nous ne pouuons rien faire de bon, cest pourquoy en mes autres liures je lay déclaré avec son feu bien mezuré et nottament son globe de chesne, ainsy comme jl est encore déclaré en mon Grand Olimpe lequel deffend la mattiere et la garde du feu destructif. cest pourquoy uous deués tousiours prendre ce globe des sages soit au four de charbon, de fumier ou de lampe, pour garder la mattiere de combustion et hastuete, et tenir en humidité suffoquée, gardant

(f164v)

le uesseau nettement et par ainsy l'operation sera bonne, et nature fera son deuoir pourueu que le feu soit bien réglé.

26.

Pratique

generalle de ce liure et premierement du premier instrument de cette pratique.

Chapitre 2e.

Le premier instrument de pratique est mercure, lequel parlant philosophiquement vient du corps, et vulguairement cest une eau criée qui tire nostre mercure hors du corps, lequel porte meme substance que le cuit, mais plus criée et esloignée, donc j'l ressemble au cuit non elementalement, mais substentiuellement & quintescenciuellement porte meme substance que le cuit, mais plus remotte, et pour ce j'l à bien mettier de son masle, pour le mener à fixation son vesticulle, laissant ainsy qu'un flegme impur, pour a j'celluy masle cuit se joindre j'nuisiblement, ce que les ruraux mondains ne croiroient pas, quoy qu'ils vissent cette chose deuant leurs yeux.

27.

Adonc pour propos accourcir parlant de cet instrument, nous dirons que cette nature & substance gist en toutes choses, cest pour quoy Remond a dit quelle se pouroit tirer de toutes choses, mais que pour faire cela il faudroit un long temps, et un grand secret, ce que l'art na pas encore connu.

28.

Cest pour quoy nous n'allons pas si loïn, et ne passons pas nature metallique, pareillement pouroit estre instrumentée par toute autre nature, mais par ce que ce seroit mener la nature metallique trop loïn, et la mener quasi hors de son siege.

29.

Et pour ce nous prenons une nature indifferente et j'celle simplifions, tant que faire se peut,

affin quelle ne soit trop estrange à la nature aurere, laquelle nature aurere perdrait beaucoup de sa uertu metallique et reuiendrait bien tard à son temperament.

30.

Or le salpestre ou nitre à cette jndifference, et mord et corrode sans tout a fait corrompre, et c'est pour quoy nous prenons cette matiere, mais il le faut bien purifier et simplifier, auant que d'en faire meslement ou dissolution de metal, affin questant meslée ces deux natures agissent facilement ensemble, car autrement j'l y auroit peine & peril, cest pourquoy j'l uaut mieux aguiser ton jnstrument, affin que de luy mesme sans autre il tranche et brise facilement.

31.

Adonc il faut mener cette nature nitreuse à sel cristallin et matiere dissoluant: ainsy comme la pierre mesme par meme degrés et mesmes feux la mener, et par le moyen duquel il sortira un autre sel cristallin du corps de ☉. et pour ce apres sur cette nature nitreuse ainsy quil sera dit cy apres.

32.

Ainsy nous uienderons à la prattique par la bonne theorie bien entendüe sans laquelle theorie, la prattique seroit uainne, car à tous coups j'l peut uenir des accidens, ou lart ne peut remedier sans la theorie, qui j'llumine lesprit humain, donc ceux la qui disent que la prattique seule suffit sont grandement trompéz, et je maintiens quelle nuist plus quelle ne sert, et au contraire bonne theorie suffit, à qui bien lentend, donc soyés bien jnstruit djcelle et en jcelle ayés confiance, car elle ne trompe point.

33.

Cest assés dit quand j'ay dit que dans lor gist nostre pierre, pourueu que lon se garde des operations vulgaires et qu'on marche par une uoye douce et naturelle, et ainsy soit tost ou tard, on paruiendera, pourueu que lon ne corrompe pas la nature

specifique, et encore quoy quelle fut corrompüe par une nouvelle dissolution de metal, on la pouroit faire rentrer, ainsy en multipliant l'humide radical, et non en diminuant.

34.

Or pour ce que je uous ay deffendu fort feu, doux feux je uous recommande, car tout ainsy comme le feu sec et uiollant detruit, celluy qui est doux et humide conserue, nourit et mene a corruption naturelle.

35.

Adonc prenez de bon or et le puriffiés parfaitement, quil ne demeure rien detrange en luy, et puis soit mis en poudre deliée ou bien reduit en feuilles, affin que la dissolution vulgalle, la ph-ique aduiendera, qui est de nostre oeuvre lentrée.

36.

Or jay cy deuant parlé du 1er. principe de lart, a scauoir du sel nitre, mais a presant que la rozée du ciel conuient moult au salpestre, et djcelle en diray encore de plus grandes merueilles.

37.

Donc au mois d'auril ou may en un beau temps clair et serain avec un grand drap tu cueillira grande quantité de rozée sur froment ou segle, laquelle fera doucement euaporer a doux feu dans un uesseau: tant que de cent mezures j'l n'en reste qu'une, que metterés a putrefier tant que puanteur & lie uienne au fond, que uous separerés en prenant leau par jnclination ou par le filtre, et distillés le clair par tant de fois quil dissoude lor, par ces rotations tant de sa terre que de son flegme estant bien purgé par les repetitions en sorte que le resultant dissoudra lor: or quand il n'aparoistra plus des grosses terres, prenés toutes les terres des depurations et par le moyen du flegme uous en tirerés une terre moyenne, qui comme un uray nitre dissoudra encore bien mieux lor.

38.

Donc par diuerses repetitions et depurations, calcinations et sublimations de cette pure nature: moyennant le ferment d'or on en pouroit faire la pierre, par ce quil est impossible de trouuer au monde une nature plus pure plus simple, et crië ny plus plaine de uertus celestes, dont aucuns hommes en ont pensé faire la pierre, mais moy je ne la donne que par ynstrument, la preparation de laquelle suit pourtant loperation de la pierre meme.

39.

Donc je me contente de ces deux ynstrumens ou natures, a scauoir de nitre ou rozée, comme surpassant en vertus et propriétés tous autres.

40.

Ces deux choses celestes a scauoir le nitre et la rosée sont par composition naturelle, dans tous les corps, cest pourquoy ils ont ingrés dans jceux corps.

41.

Mais d'autant que chaque espece conserue son espece, et la garde mieux qu'une autre, cest pour quoy cette uertu salpeloïque estant contenue dans lor, djcelluy or nous la deuons extraire par le moyen de cette uertu crië, qui met la cuitte en liberté.

42.

Pour ce qu'un si noble corps ne peut uenir simplement a dissolution naturelle, a cause quil a les porres resserrés par trop et son esprit uegetatif est detenu la dedans, et pour ce nous auons deux nottables ynstrumens, cest a scauoir que petit a petit le corps se ramolisse & liquifie par l'un & par lautre la corruption naturelle se fera, cest pour quoy nous auons tant a lauer le corps, que la corruption puisse mordre sur luy, sans lequel lauement et atenuation jamais corruption n'adiendroit, & sans cette corruption le corps ne laisseroit jamais sa compactibilité fixe.

43.

Et pour ce uerse sur jcelluy corps en poudre dans un matras a long col ton eau susditte, ou autres desquelles jay dit, et mets digerer sur cendres, apres prendra leau qui sera colorée par jinclinaison sans rien troubler, et remets nouvelle eau sur les fesses, et fera ainsy en repetant tant que ledit corps soit dissoult & euacué de ses esprits, et en cas que leau te manque, retire par distillation une partie de celle ou sont tes euacuations, et avec jcelle acheue ton operation, et par ce moyen tout le corps sera reduit a dissolution vulgalle, lequel apres retire leau par distillation, tant qu'en nature moyenne, ny trop sec, ny trop humide il demeure, et alors tu le pourra mettre à putrefier, si mieux cette oeuvre ne uouloit reiterer, affin de mieux attenuer le corps, pour plus facilement faire cette putrefaction.

44.

Or telle maniere de liquification estant faite uerse dessus du menstrual bien rectifié, qui surnage de 4. doigts comme deuant & jnhume au bain 24. heures, puis a douce chaleur de bain tire leau, et la remets sur les fesses jnhumant 7. jours, puis tire leau par le bain, et lair par les cendres douces et apres en forçant le feu l'huile uiendra, que gardera finement chacun a part.

Puis reuenés à l'infusion de leau l'inhumation et 3. distillations, en mettant comme dit est chacun avec son chacun, et cela tant repetera par tant de fois, que la terre demeure en poudre seche, et jmpalpable, lesquelles trois susdites liqueurs different peu, sinon en epaisseur, qui de plus en plus vient.

Prend cette poudre jmpalpable ou terre calcinée et mets dessus la moitié de son poids de leau, que jnhumeras 8. jours au bain puis dessechera à chaleur lente, puis en apres animera a degré de sublimation, et nostre soulfhre lunaire sera sublimé, que tu jncerera de son huile goutte a goutte tant quil se fonde comme cire a la chandelle.

45.

Car comme dit Remond j'l faut premierement, avec le menstrual, subtilier la matiere en sorte que toute l'humidité de nostre argent uif qui estoit fixé au corps soit distillée par l'alembic en façon deau tres claire, puis il faut reduire lesprit au corps par douce desication petit a petit, puis soit sublimé et fixé, et de son huile j'ncerré, et de cette maniere est generale tant le blanc que le rouge, si non qu'au blanc 3. elemens suffisent et au rouge tous les 4.

46.

Mais pour rectifier ton soulfhre mets leslement du feu en leau au double du soulfhre sublimé, puis j'nhume un jour au bain, et leau sera rubifiée, de laquelle apres tu nourira le soulfhre en limbibant & dessechant, & retirant son humidité par alambic à chaleur lente, & repette tant cela que ton soulfhre soit rubifié, puis en fortifiant le feu peu a peu, tant que par maniere de sublimation le soulfhre blanc soit sublimé, et le rouge demeurant au fond, lequel tu j'ncereras de son huile et sera prest a faire projection et loie Dieu.

*De la pratique ** *minérale*

Or comme j'ay desia dit toute maniere de pratique est fallacieuse, et au contraire theorie porte uraye similitude, cest pour quoy elle doit tousiours marcher deuant la pratique peur de tromperie, il la faut donc bien consulter et l'accorder avec pratique, car sans la theorie jamais la pratique ne sera bonnement trouuée, par ce que

Note du traducteur. Le numéro de paragraphe 47 n'existe pas dans le manuscrit.

(f167v)

damnation seroit de la dire nettement, et de plus sans raison en science ne peut pas estre pratiquée de suite, faut donc que la science marche tousiours deuant.

48.

Donc par certains degrés et moyens faut distemperer le corps aurre, et par autres degrés et moyens le ramener a son temperament, ce qui nest autre choze que le naturel, par le contre nature, desquels deux est linnaturel composé, puis faire dominer ledit jnnaturel, puis jcelluy jnnaturel mettre en son lieu naturel.

49.

En laquelle operation deux mannières sont distinguées, a sçauoir la manuelle operation d'une part, et loeuure ph~ique d'autre.

Après lesquelles viendra encore 2. manières d'annotations, a sçauoir que le corps aurre estant avec la première eau la mene ça et là, et jamais avec luy ne se mesle, et la nature humide et uolatile djcelluy corps est celle qui sublime ses propres terres, desquelles deux annotations la theorie est recente et pour ce ayons recours a jcelle.

50.

Adonc suiuant prenez 2. parts de vitriol, et une de salpestre, comme il est dit en la pratique testamentaire, en tirant leau, et les fesses grossieres & rouges restants au fonds, sur lesquelles tu uersera ton menstrual, et jnhume six heures au bain, et puis prends leau par jnclination sans rien troubler, puis mets la grosse terre de la cucurbite avec celle des depurations et mets au bain et tire tout ce qui uoudra monter, qui est lelement de leau, que mettras avec nostre argent uif que tu as sceu tirer, et en tire lelement de lair par cendres, et restera au fond une terre subtile, laquelle gardera au bain jusques a la fin, par ce que tous ceux du 1er. cercle seront jettés avec: or jl faut derecheff uerser toute l'eau sur la grosse terre, et puis jnhume et depure la solution

*claire sur la terre subtile, distille leau
et lair et garde jcelluy air avec lair, et puis
repette l'infusion, l'inhumation, la depuration
et la distillation par tant de fois que
toutte la substance de la terre soit tirée,
et que leau ne teigne plus, alors cette
terre est damnée, que ietteras, mais
garde les autres.*

51.

*Mais pour la terre des depurations de chaque
cercle, qui est subtile, elle est de nostre
jntention, et jcy finist le premier cercle,
par laquelle pratique nos soulpbres
mineraux sont tirés de leurs cauernes
vitriolliques.*

52.

*Alors pour uenir a lautre cercle prends toutte
leau du compost sans toucher a lair; lequel
tu mettera sur la terre des depurations, puis
jnhume au bain, depure et distille comme
dessus leau & lair, et mets lair avec celui
du premier cercle, et repette tant le labeur
sur la meme terre, tant que leau ne teigne
plus en vert ainsy que deuant, alors la
terre est morte & damnée, que avec les
autres mettras, mais les autres des depurations
conuienderont tousiours aux autres cercles
suuants, & tu fera ainsy jusques à
sept cercles.*

53.

*Mais si leau te manque a cela prends
tout lair du compost et l'inhume au bain 2.
jours et en tire les deux parts de laquelle
tu fera tes cercles, en enfermant tousiours
bien lair avec lair.*

54.

*Or ces 7. circullations estant accomplies,
jette toute leau sur la terre derniere
& subtile, et jnhume au bain doux six
heures, et le uerre estant refroidy, ajouste y
tout lair, et fait tout ensemble pourir
par 40. jours, puis tu diuïsera les
elemens en cette maniere suuante.*

55.

*Distille au bain doux tout ce qui
uoudra monter, qui est nostre eau
glorieuse laquelle garderas finement,
puis tu tireras lair a doux feux*

(f168v)

de cendres, lequel gardera aussy tres bien a part, & pour tirer le reste de lair qui est resté avec la terre, apres que la cucurbitte sera froide, uerse sur la fondriere la susdite eau, et jnhume par 3. jours, et puis distille et ainsy repeteras tant que tout lair soit tiré et que la terre demeure morte.

56.

Puis pour jcelle abluer distille leau 7. fois au bain tres doux, metant a chaque distillation la residence avec la terre damnée, et tu en fera autant de lair, puis jette sur la terre 3. fois son poids de cette eau sept fois distillée, puis jnhume par un jour et distille a challeur lente du bain, puis distille encore leau a part jusques à secheresse, et mets les fescs avec les terres susdittes, puis prend la cucurbitte ou est la terre et distille à douce chaleur desté crainte de brusler les fleurs & tu aura nostre huile glorieuse.

57.

Puis remets leau sur la terre qui reste au fond & jnhume par un jour & distille leau au bain, et lair au sable puis rectifie leau puis l'huile.

58.

Repette l'infusion de leau sur la terre, l'inhumation, dissolution, et faire cela jusques a sept fois et nostre terre vierge sera abluée.

Puis prends tout lair ou l'huile des 7. susdites ablutions que tu distilleras sept fois a tres douce chaleur de cendres & la mets avec le premier air, et mets les residences avec la terre damnée, & en ce lieu jcy theorie supplée.

Soulphre mineral

Mais pour faire soulphre mineral mets en une petite cucurbitte cette terre vierge, que tu abreuueras

doucement de son eau, a sçauoir de 3. gouttes en 3. gouttes en digérant trois jours au bain, puis desseche l'humidité en chaleur de soleil et faits cela tant que la terre ait beu son poids de leau, alors le soulfhre mineral sera crée, qui est la premiere cleff ou la premiere terre ou l'argent doit estre semé, ainsy comme le uegetal est la seconde sur laquelle l'or sera semé, et comme dit Remond moyennant lor & l'argent les soulfhres blancs et rouges sont composés et créés.

59.

Or cet or et cet argent sont les terres memes d'iceux, si tu nayme mieux prendre nouueau metal, j'ay parlé de tout cela dans mon dernier liure, a sçauoir du mineral, uegetal & animal, c'est pourquoy je uous renuoye a jcelluy.

60.

Mais ie uous auertis de ne prendre pas aucune drogue vulguaire, comme toute maniere de sel & attraments, pour ce que les choses sont mises dans les liures par similitudes n'apartiennent a nostre art que ce qui sort de lor et de l'argent, ne prends donc pas garde ez noms comme de vin, sang & vrine, duquel uin nostre enfant est noury et conuerty en soulfhre pareillement, nostre compost n'est rien que vrine blanche, laquelle moyennant douze manieres de repetitions, elle est apellée vrinne d'enfant de douze ans.

61.

Or donc pour former la pierre minerale laquelle est le premier

(f169v)

soulphre & nostre calcadus, sur lequel nostre or & nostre argent est semé, qui est apellé azot, terre & uesseau ou croist metal, & il est commandé de prendre deux parts de cet azot, contre une part de mercure aerien, jentends de lair de nos pierres ou terres dans lesquelles nous semons lor & l'argent.

62.

A scauoir au soulphre mineral simple, l'argent, & au soulphre composé, lor: car d'icelluy soulphre mineral simple, et du vegetal aussy simple, les deux soulphres mineraux sont composés & crés, a scauoir le blanc & le rouge, moyennant lor & l'argent susdits bien conjoins.

63.

Pour ce extraits leau ardante comme j'l est dit par Remond en son grand Apertoire, avec laquelle tu mettera deux fois autant de tres bon vin, non pas de vigne, mais de nostre magistere, puis mets 3. jours au bain à jnhumer puis le distille comme dessus en un fort uesseau & le garde, puis tu mettera la fondriere dans une cucurbite au bain & distille le flegme & j'l restera un corps noir en façon de poix liquide, sur lequel tu uersera le susdit esprit, puis digere un jour au bain, puis prends par inclination la solution claire, puis en distille plus de la moitié au bain, avec laquelle tu uersera les autres depurations suiuanes, puis tu tirera de la premiere grosse terre par douce chaleur de cendres tout ce qui voudra monter, sans brusler le soulphre & le garde a part, puis uerse sur la terre tout le premier esprit, puis jnhume & depure, puis distille le premier & 2e. feu, & garde le 2e. avec le 2e. & repette cette choze sur cette premiere grosse terre, tant quelle demeure morte damnée, ce qui se connoist quand leau ne tire plus rien d'icelle, et le premier cercle est fini.

64.

Maïs pour le second tu prendra la terre des depurations & tu repetera ces choses sur jcelle avec le premier esprit ou feu tant quelle demeure morte seche & damnée que tu mettera avec celle des autres cercles suiuantz, pour faire quelque autre soulfhre mediocre si tu ueux: & par meme maniere seront accomplis tous jceux cercles, apres lesquels aura deux feux, comme celui qui est autheur des dissolutions du corps, & celui qui est tiré des grosses terres, lequel tu mettera a pourir avec la terre subtile moyennant que plusieurs fois ait esté dissoult en leau, apres lequel pourrissement seront les elemens tirés comme il s'ensuit.

65.

Tire donc a challeur lente la 4e. partie qui est nostre air et simple feu quintescenciel lequel tu gardera en un uesseau bien fermé, puis tu extraira lelement de leau au bain, puis par 24. heures par douce challeur de cendres tu calcinera la terre ph~iquement, et apres tu tirera lhuile que tu gardera bien, et tu lairras au bain cette terre calcinée tant que besoin sera, & tu repetera sept fois ces distillations mettant à chacune fois la residence avec les terres mortes susdittes à douce challeur de cendres distilleras sept fois et a chaque fois metteras les residences avec celles de leau, qui ne sont rien que le depouillement de linnaturel feu participant du contre nature & du naturel.

66.

Puis prends la terre & luy donne 3. fois son poids de leau 7. fois distillée & jnhume au bain par quatre heures, & apres que le vesseau sera refroidy, sil apparoist quelque chose sur cette terre en façon de sel luisant ce sera tant mieux, alors mets le a challeur lente & distille tout ce qui uoudra monter, qui sera leau, rectifie la une fois au bain pour la deschauger

(f170v)

*des fescs quelle a emporté & les mets
avec les autres terres susdittes: or de la
residence dou tu a tiré cet eau, tu en
tireras lhuile en douze heures par
douce chaleur de cendres, et la garde
pretieusement, & tu remettras sur la
terre qui est demeurée seche, 3. parts
deau, & jnhume 24. heures au bain puis
comme dessus tu tirera leau au bain
& lair aux cendres, rectifiant leau pour
la descharger de la terre, meslant la
residence avec la terre morte, puis
calcînera la terre en la maniere que
dessus retire lhuile en 12. heures comme
jay dit & la mets avec la susditte et
repette ces choses jusques a sept fois,
affin que nostre terre vierge soit bien
abluée, apres cela prend tout lair ou
huile tirée de la susditte terre & la
rectifie 7. fois en mettant toutes ces
residences avec les terres mortes &
garde bien cette huile par ce que avec
lair du present compost & avec le present
soulphre uegetable nous en ferons la
medecine des corps humains.*

67.

*Or pour accomplir jcelluy soulphre uegetable
mettes cette terre abluée dans un
uesseau qui ferme bien et puis donne
luy son juste poids de leau petit a petit
de 3. gouttes en 3. gouttes en façon de
rosées, puis la mets 3. jours au bain &
3. heures aux cendres pour la dessecher,
et faitte cela tant que cette terre ait
beu son pesant de cette eau, et alors
le simple soulphre uegetal sera
cré, qui est la seconde cleff,
lequel estant dissoult en son air,
dissoudra lor avec conseruation
de son espece et sera un veritable
or potable qui se fait en cette
maniere.*

68.

*Prends deux onces du soulphre susdit
et deux onces de lair djcelluy compost*

7. fois rectifié, mets tout au bain par 24. heures tant que tout soit dissouls, puis prends une once dor fin en poudre ou en feuilles et le mets dedans et jnhume 3. jours et j se dissoudras, puis tu le distilleras aux cendres jusques à secheresse, et ce qui sera distillé est lair quil faut bien garder; alors tu mettera de leau sur cette terre seche et jnhume par 3. jours, et lor se dissoudras en liqueur avec laquelle tu metteras tout lair que tu auois tiré & jnhume par 40. jours au bain, puis a doux feu de cendres tu retirera les deux parts de lair en forme deau claire, alors change le recipient pour receuoir le reste de lair et continue le feu tant que la terre demeure seche, et puis sur la terre seche tu remettras la moitié du premier & jnhume par 3. jours & par jnclination tu prendras ce quil y a de clair & la depure & sur la residence tu mettera lautre partie du premier air & mets tout avec lhumeur des deux uesteaux que tu auois tiré par le bain & repette cela par 9. fois, tant que le tout le subtil soit euacué & rejetté la terre qui demeure morte & jndissoluble.

69.

Cela estant fait hache la chair d'un uieil chapon fort menu & la distille au bain tout ce quil pourra monter & garde cette eau, puis distille le marc a feu lent, & puis prends leau que tu auois tirée par le bain & la uerse sur le marc & digere par 3. jours puis distille leau par le bain & lair par les cendres, & puis prends les pieds & les os dudit chapon & uerse dessus toutte leau & lair & distille tout ensemble & puis tu mettera tout avec lor, qui est un eau citrine & humeur radicale, puis digere 3. jours au bain & lor portable sera fait, la dose est d'une cuillerée avec un verre de quelque liqueur conuenable a la maladie ainsy quil est dit au liure

(f171v)

de la quintessence, & cette medecine est bonne à prendre en deux solstices de lan, elle se prend au vin blanc aux flegmatiques & pour les coleriques sanguins & lepreux avec leau, & pour les melancoliques avec le bouillon de choux & de mouton, mais si la personne est abatue jusques au dernier sanglot uous le donneré avec la 4e. eau de chapon, mais pour conseruer la santé jusques au terme prefix faut en prendre la pesanteur d'un grain de mil aux deux solstices de lan.

70.

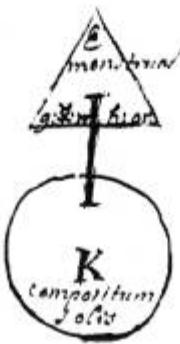
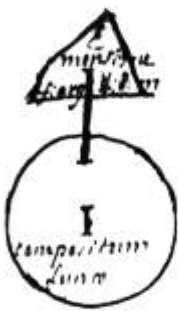
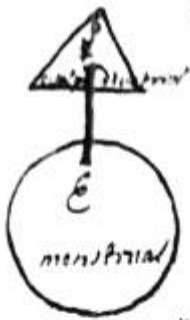
Par le moyen de la theorie que je uous ay donnée, uous pouués entendre tous les liures de Lulle car elle est si claire quil ny a homme au monde, que sil lauoit entre les mains il seroit hors d'angoise, pourueu quil en fust ou je uous ay mis et quil gardast bien mes admonitions, jl ne pouroit manquer, ou jl pouroit bien dire que quelque peché luy pocheroit les yeux, garde donc bien de la reueller a personne & garde bien cette theorie & celle de mon autre beau liure doré, par ce que je nay peu tout mettre dans un seul, & ayant tant parlé a uous de bouche que par mes liures uous ne pouués plus rien jgnorer sinon que peché uous aueugle.

71.

Donc Remond a parlé en plusieurs manieres en son Testament et Codicille, auquel Testament jl montre la prattique par 3. figures entrantes l'une dans lautre, signiffiant 3. diuerses substances, dont la première E est menstrual, mercure, salpestre, & vitriol, contenant les 4. laquelle moyennant prattique entrant dans la deuxième en 3. autres substances sont conuerties, qui est à sçauoir menstrual E, fin argent F, & nostre mercure par G signifie, qui est la composition de lune 3. laquelle 3e. entre

dans une autre figure et a en soy les 3.
 en E, or par H, signifié et en G. le
 conuertissant, composition K. de soleil
 sera, adonc il est dit bien couuertement
 que pour faire argent, faut prendre
 argent & nostre mercure, lesquels
 ensemble font menstrual, & qu'aussy
 pour faire or j'l faut prendre mercure
 et or, qui font menstrual, tout ainsy
 que le menstrue animal qui porte
 substance de masle et de femelle.
 K. font deux

autres figures complettes, la premiere
 desquelles est cette composition lunaire
 qui contient 3. elemens seulement,
 et la seconde cest la solaire formée en
 perfection de 4. elemens concordants.



Or
 ces deux figures G. et

72.

Mais pour decouvrir le secret de
 locultation uoyez tant par nostre theorie
 bien elucidée, que au premier triangle C.
 tenant le premier plus haut lieu,
 qui est une substance generale
 demeurante en tout lieu engendre
 salpestre C. cette meme substance
 de laquelle encore uient D. ainsy comme
 qui diroit la substance sest faitte corps,
 et le corps dans le regne est entré,
 ou bien autrement la matiere à
 prins la forme, et la forme a prins
 l'espece, ainsy comme lor aux mineraux,
 la uigne aux uegetaux, et l'homme
 aux animaux, qui sont les 3. plus
 hauts uiriols de nature spécifique
 formée: or uoyés comme en ces trois
 triangles C. se fait E. remotte,
 et comme E. se fait autre E. plus
 uoisinne par le meme lieu du hault
 de l'angle qu'ils tiennent, laquelle
 angle nest autre choze que la nature

Note du traducteur.

Cette figure est en marge du paragraphe 72. Les mots suivans
 y sont portés:

Figures de Remond Lulle pour les menstrues du ☉ et de la ☽.

*meme en toutes choses, uoyés aussy par
 meme consideration comme E deuient F.
 & comme F. deuient G. et puis uoyés
 encore en apres comme D. se fait G.
 et comme D. deuient H., et par ainsy
 decouuriré sur jcelle figure meditant les
 cauillations d'un tant subtil autheur
 a qui Dieu non plus que aux autres na
 pas permis d'en dire d'auantage, & pour
 ce je redoutte son couroux contre la licence
 de ma plume en labus qui se pouroit
 commettre des sciences quil luy a plu
 minfuser, sinon, noble seigneur, que
 uous recouuriés ma faute, en brulant
 mes memoires, et en me pardonnant
 les fraits que peut estre uous faites
 jnutillement par uostre faute, ne
 uoulant pas suiure mon conseil.*

73.

*Or donc pour uenir a ces principales
 compositions & tout premierement à celle
 de lune, j'l conuient faire la premiere
 composition ou figure E, laquelle jcelle
 figure G. en soi potentiellement tenant
 en cette manniere suiuate la feront
 issir, cest a scauoir que cette composition
 ainsy faitte dans le globe de chesne
 justement enfermera & tant bien
 pourir la fera, que tu en puisse
 tirer les elemens & en la même
 maniere ja ditte, soulfhre formé en
 isse, adonc lautheur dit dissoulte
 la lumiere du monde en toutes ses
 parties sans y toucher des pieds
 ny des mains, mais par le mouuement
 contre nature des sels qui brisent lor
 le mangent & le corrodent, & tout
 se fera eau claire qui coulera et
 et à feu de scioure de bois distilleras*

*puis a chaleur de soleil si sol ne ueux
estre, par onze heures la terre
calcíneras, & de la hardíment aller
dormir tu pourra: puis le mercure
dissoult monte en haut du uesseau,
et le metal opere par sa propre uertu,
et en cette maniere se calcínera, &
garde toy bien de le mettre en autre
chaleur, quil nait operé par sa propre
vertu, or apres aussy tu le mettras
3. jours au bain et l'humour distillera,
& tousiours par meme maniere la terre
calcínera, et ce tant repetera que toutte
la terre soit toutte dissoulte en forme
liquoreuse en mettant tousiours l'huile
ou limon solu a part, qui est la
substance du corps par eau depurée,
et par eau portée au vent, apres
quoy tout estant dissoult tu les
joíndera ensemble, et putrefie par
un mois & demy, et ainsy la figure
J. sera accomplie: mais par ce que
le soleil est tout essentiel a la
comparaison de D. sache que
touttes les operations djcelluy
respondent a lessence, comme
j'l est dit dans mon dernier liure
des differentes pierres des trois
genres, & en la derniere rectification
des elemens, j'l faut un feu plus
doux, or sur une once deau du
composé d'argent, tu metteras
autant de nostre mercure uegetable
& aussy de lor fin autant, que
au bain marie mettera par 3. jours
ou 4. et comme charbon noircira,
avec lequel tu mettera douze
parts de menstriie et putrefiras*

(f173v)

*par un mois complet et la figure K.
sera formée; mais pour tirer ces elemens
de la susditte lumiere apres la
putrefaction mettés la sur le bain &
tire leau a feu doux et lair par
cendre & le feu meslés, et le garde
finement, et le surplus de caluillation
dans le meme chapitre trouueras & tu
aura la terre seche de laquelle ne peut
plus rien sublimer, et lors est finy
le premier regime.*

74.

*Mais pour entrer à lautre regime
les elemens de la pierre ainsy diuisée,
leau & lair distillés chacun a part
& estant en chacun uesseau, & en chaque
distillation de leau laisseras les fesces
avec la terre puis au bout de la sixieme
distillation tu en mettera une goutte
ou deux sur une lamine d'argent uif,
et si elle noircist elle tient encore
de ladustion, j'l faudra reiterer la
distillation tant que lissue se face,
alors tu aura leau de vie et le
mercure ph~iquement qui fait le mariage
des taintures & avec cette eau de uie
tu lauera la terre.*

75.

*Or tout ainsy que tu à fait leau de ☽.
ainsy tu feras leau du ☉. et ainsy
comme tu a fait de leau fait de
lair tout de meme, et ce qui restera
apres la distillation de lair, sera le
feu & tainture qui est nostre or,
lame & longuent des ph~es.*

76.

*Et pour faire lablution du feu
tire lair. . . . lequel est le feu
par distillation & toutes les fesces*

qui aparoïstront entre le noir & rouge
 tu les mettera ensemble parmy
 lesquelles tu mettera autant pesant
 de la premiere eau puis distille tout,
 quil ne reste que le feu sec & reitere
 cela 7. fois, tant que ton air vienne en
 poudre subtile & tres rouge.

77.

Tu en fera autant de la terre
 laissant la terre seche & l'huile sera
 pretieuse pour jncerer, comme aprochant
 de la nature du corps & sera propre
 pour faire elixir, or quand cecy sera
 entre le poudreux et leger jl sera comme
 poudre, regarde sur la lamine de
 cuiure chaude si rien s'enuolle,
 car apres la reuifcation, cest une
 magnesie qui te donnera grand
 fruit, c'est pourquoy prends garde
 de bien garder les 4. elemens
 chacun a part, & n'aproche pas
 lair de l'huile, car jncontinent
 le corromproit.

78.

Mais pour uenir a la 3e. operation
 reduits leau ou composé lunaire,
 avec la terre du composé rouge,
 adjoustant jcelle avec celle du
 composé blanc, a ce que leur
 humidité recoiue, prends donc
 leau djcelluy compost blanc
 que tu diuisera, car tu ne dois
 garder que la moitié djcelle eau
 et lautre moitié tu la mettras
 avec les dites terres & quelle soit
 diuisée en douze parties la
 donnant a la terre partie
 apres partie par jmbibitions

(f174v)

et jnhumations la nourrissant ainsy comme les petits enfans, tant que tout soit sec & congelé, puis tu la mettera au feu sec & luy donne un peu d'auantage d'eau lunaire, & reitere tant cela quelle soit nostre terre feillée, soulfhre blanc, & nostre arsenic, duquel si tu ueux faire soulfhre rouge tu le dissoudras en eau rouge, de la meme eau rouge tu l'imbibera tant quil en ait beu la moitié de son poids, jl sera congelé & paroïtera blanc, et estant piqué de feu de charbon deuiendra rouge comme escarlatte, alors sublime a feu de flammes tres fort & la matiere se sublimera en soulfhre blanc & noble, et le soulfhre rouge restera au fond qui est tres noble.

79.

Or quand a la quatrieme & derniere operation qui est la fine medecinne, aduise ou tu te propose jcelle mener, & sur quel or tu cuide proïecter, affin que djcelluy corps tu mette en ta medecine, & aussy si tu desire parfaire l'argent uif, jl y en faut metre un petit, car ainsy comme un mediateur jl te suffit.

80.

Donc posons que sur estain soit fait amalgame de 3. parties de lune moult fine & pure avec le double de son poids d'argent uif blanc ou vulguaire, avec laquelle choze une part d'estain preparé mettras que cuiras & avec son eau blanche jmbiberas, que graduellement sublimeras, cest à scauoir tout premierement leau puis lair ou huile a plus fort feu

*et les garde separement & remets
ce qui sera sublimé sur les fesces
avec une partie de son eau, & cuits
tant qu'il demeure en paste,
et reitere tant cela que leau
soit fixée au double du soulfhre,
qui sera un elixir blanc, & tu
feras le rouge tout de mesme,
sinon qu'au lieu des elemens
blancs, j'l faut mettre les rouges,
et lelement du feu qui nentre
point au blanc, j'l faut qu'il
entre au rouge.*

81.

*Donc la multiplication
de nostre second soulfhre uient,
qui nest autre chose, que
d'attaindre les degrés de perfection,
ainsy comme de 100. pour 100. &
pour les mieux entendre, mets
sur une partie de la pierre dix
parties d'amalgame & sur le
sujet uoyés le 23e. du chapitre de
Remond, auquel lieu tout est contenu.*

82.

*Donc, fixation d'ycelle medecinne vienne
pour a laquelle entrer sur deux
parts & demy d'argent fin, un poids
destain, comme deuant soit fait,
congelé, broyé & fait corps,
humecté d'une part de son eau,
estant en chaleur de fiéure nourie
que toute leau congelée soit, &
petit a petit le feu haussant
soit tout le uolatil sublimé,
cest à dire le corps par puissance
du uolatil, uolatil fait, & ainsy
faisant & jmbibant tant que
deux parts d'eau avec la terre*

*fixe soient, & que rien plus sublimer
ne puisse tousiours le sublimé sur le
fixe rendant (notte bien) le tout sans
fusibilitté fixe deuiendera, apres quoy
pour à cette fusibilité uenir a parfaite
liquéfaction, retourne tousiours a ton
ouurage, & suis nature & quand leau
sera fixée avec la terre jmbibe
la avec une part de son eau, & la
moliffie au fumier pepentique, tant
que par le mouuement de nature
soit sublimée haussant le feu peu
a peu, affin que l'humide se mesle
avec le sec mais quil ne boiue pas
s'il ne mange, de peur quil ne soit
suffoqué, et à la fin tu l'incereras
dans le creuset avec son huile
blanche goutte a goutte, & entrant
dans son corps le rendera fusible
comme cire sans fumée, ce que tu
eprouuera sur la lamine, puis en
jette un poids sur mil d'argent uif
vulgal, premierement laué avec sel
et vinaigre et sera conuertiy en pur
argent & j'en sera autant de
lelixir rouge, pour le rouge.*

83.

*Or pour uenir aux multiplications,
jls se font en deux manieres, à
sçauoir les dissolvants en leur
eau de mercure blanc ou rouge,
dont jls ont esté crés, tant
quils soient dissouls en eau
claire, puis j'l les faut recongeler
par douces decoctions, puis les
jncerer et un poids ua sur dix mil.*

84.

Or lautre multiplication se fait ainsy, elle est plus facile et à plus grande uertu dissouls la donc par jnhumation en son eau, et separe les elemens par distillation a scauoir leau & lair, et te restera une terre fixe en forme de poudre au fond, redonne luy son eau a boire peu a peu et puis son huille peu a peu, & un poids sur cent de quelque corps que tu uoudra, mais pour multiplier en quantité jette une once sur cent de mercure chauffé dans un creuset le conuertira en medecine, prends une once djcelle et le jette sur cent autres de mercurés, et sera encore conuertý en medecine, de laquelle tu jettera une once sur cent quatre vingt dix parties de mercure. Vsés en donc en l'honneur et gloire de Dieu, et pour ce auons tant noble cheualier sur les susdittes conditions jay fait ce liure, qui uous tirera de toutte angoisse, donc uous en userés a la gloire de Dieu qui vit & regne aux siecles des siecles.

Fin

Signes des Métaux.

♃ - Argent

♄ - Cuivre

♅ - Etain

♆ - Fer

☿ - Mercure

♁ - Or

♁ - Plomb